

RENÉ BERGER

A I V A C  
Monsieur Rinaldo Bianda  
Case postale 434  
6600 LOCARNO

Lausanne, le 12 août 1985

Mon cher Rinaldo,

Un festival de plus, un pas de plus ! C'est le propre de notre manifestation de ne jamais faire du sur place, même pour la gloire. Ce qui nous importe, c'est le dynamisme d'une technologie que nous nous refusons d'abandonner aux seuls technocrates et dont nous entendons partager la responsabilité "créative" avec les artistes. C'est ton mérite, ton privilège aussi, d'être l'artisan de cette progression d'année en année.

Les colloques, en particulier le premier, ont ouvert des voies sur les nouvelles technologies. Y ont pris part, je suis heureux de le constater, des personnalités hautement qualifiées (Marco Sommalvico et Luigi Dadda, pour n'en citer que deux).

Les compétitions se sont déroulées parfaitement grâce à l'assistance de ton équipe technique qui mérite félicitation. Vidéo-notes et rétrospectives se sont révélées utiles.

Locarno était un carrefour. Le voici devenu constellation. Je n'exagère pas : il allume ses feux tout autour du Lac Majeur et jusque dans le ciel, Steve Poleskie et parachutistes compris. Les recherches en télématique que tu avais à la galerie ont également retenu mon attention.

Prix et distinctions ont été peut-être un peu trop nombreux; gardons-nous de l'inflation. A toi de te méfier de ta propre générosité !!! Il est vrai qu'il ne s'agit ni d'un festival ordinaire, ni d'un palmarès ordinaire. Nous ne jouons pas les magistères; nous voulons agir dans le mouvement même de l'évolution qui s'accélère.

../..

Lettre du 12 août 1985 à AIVAC, M. Rinaldo Bianda,  
Case postale 434, 6600 Locarno

---

- page 2 -

Culture émergente, voilà plus d'une décennie que nous en parlons ensemble. Pourtant, peu nombreux sont encore ceux qui s'en rendent compte, même si Nam June Paik et le Living Theater étaient là, encore grâce à toi, pour en témoigner.

Je suis heureux de l'intérêt fidèle que témoigne le Conseil de l'Europe par son vigilant représentant, Jacques Bardonnaud, à notre manifestation qui d'entrée de jeu a su remettre en question l'exiguïté des frontières nationales. Je suis non moins heureux de l'attention, sinon de l'émerveillement, de Madeleine Gobeil qui s'emploiera, j'en suis sûr, à faire connaître le festival auprès des nombreux responsables culturels avec lesquels elle est en contact permanent.

J'aimerais que tu redises - c'est nécessaire - toute ma gratitude à l'équipe de tes collaborateurs en commençant, je ne crains pas de le répéter, par ta femme.

J'aimerais également rendre hommage à notre ami Vittorio Fagone qui se dévoue depuis le début à une aventure dont nous pouvons évaluer aujourd'hui, dans une certaine mesure, et l'ampleur et la direction. Toutes proportions gardées, nous sommes embarqués sur la caravelle de Rinaldo pour débusquer, qui sait, un nouveau monde, quitte à nous tromper d'île, comme autrefois Christophe Colomb. Peu importe : ce dont nous sommes sûrs, c'est qu'un nouveau continent est en voie d'émergence. Bravo et merci.

Amicalement et fidèlement tien.

René Berger

P.S. Peux-tu m'envoyer un certain nombre de programmes ou de dossiers qui te restent ainsi que quelques exemplaires du palmarès. Je tiens à diffuser ces documents auprès de la radio et du prochain congrès de l'AICA à Bruxelles. Voici d'ailleurs le programme de celui-ci.

Annexe ment.

13 août je parle tout - l'heure et le redit  
présent de 13 6. sur la 2